

ON DEMANDE

50 garçons pour vendre des journaux comiques, s'adresser à M. FERDINAND BÉLAND, tabac-niste et dépôt de journaux, No. 264 Rue et Faubourg St-Jean, Québec.

ACTUALITES

A une école Commerciale.

—Sais-tu l'Histoire Sainte? demande à un petit garçon un examinateur en tournée.

—Oui, monsieur.

Peux-tu me dire pourquoi Adam et Eve ont été chassés du Paradis?

—Dame, reprit l'enfant, probablement qu'il n'ont pas pu payer le loyer qui était trop cher.

Carriense annonce :

PERDRE—Une barge pinte, en noir, avec ses agrès, ayant à bord une vache, de l'orge en poche, etc., etc. Ceux qui le rapporteront au sousigné seront récompensés comme il le méritent.

Si les hommes parlent toujours politique, les femmes s'occupent sans cesse de mode.

Dimanche dernier deux dames descendaient la rue St-George. L'une d'elles disait à sa voisine :

—C'est étonnant comme la mode est aux blouses courtes cette année.

—S'il fallait les porter longues, répondit l'autre, par les temps durs que nous traversons, juge-donc, ma chère amie, du petit nombre de personnes qui pourraient suivre la mode.

Dans de nos salons de St-Roch où l'on ne dédaigne pas les amusements du bon vieux temps, l'on jouait aux petits papiers, et un monsieur écrivait ainsi ce mot : *bou-coup* :

Sa voisine lui fit charitablement remarquer qu'il devait l'écrire de cette autre manière : *beaucoup*.

—Merci mademoiselle, mais ce n'est pas un *beau coup* que j'ai voulu faire, lui répondit son élève involontaire, qui avait plus d'esprit que de savoir.

Un membre de la chambre des Communes, père d'une nombreuse famille, allait se lever pour parler en faveur du ministère. Un de ses amis, d'opinion différente, le retient par l'habit et lui dit :

—Eh ! mon cher vos sept enfants sont placés ?

—C'est vrai, mais ma femme va m'en donner un huitième.



Tarte et Tardivel dans leur chambre de rédaction.

Tardivel : Comment ! tu déchires ce papier ; moi qui voulais en faire une critique.

Entendu au concert donné la semaine dernière à la salle Jacques-Cartier au profit de la société St-Jean-Baptiste.

Les dames du *Salon de la Martinière*, de retour au parterre, causaient musique avec un amateur distingué, le pianiste-accompagnateur.

Chacune d'elle nommait son morceau favoris.

L'une donnait ses sympathies aux mélodies de Gounod ; l'autre leur préférait celles de Rupes ; celle-ci adorait *La Favorite*.

—Quant à moi, dit une dernière, mon morceau de prédilection, c'est : *L'ouverture du Canif de Balzac*.

Tous retinrent un éclat de rire. Hélas ! elle avait voulu dire : *L'ouverture du Calife de Bagdad*.

Les grands journaux de Montréal sont autrement plus comiques sans l'avouer, que ceux de la petite presse qui se disent humoristiques.

On peut en juger par l'extrait suivant d'une annonce que nous avons trouvée dans un journal soi-disant sérieux et de plus très-répandu.

Grand Concert-Promenade sous les auspices du Club-Cartier, dans la salle du marché aux animaux.....

PROGRAMME.

1.—Fantaisie politique sur le flageolet, par Sir John, sur le thème populaire : *La Rinconette*.....

2.—Romance odoriférante par M. l'échevin Thibault.....

Il y en a une demi colonne sur ce ton-là.

Dans son numéro du 22 novembre, le *Fantasque* crie au meurtre à propos d'un mot que nous lui avons dit. Nous sommes loin de trouver cela drôle. S'il venait à mourir subitement les commères pourraient dire que nous l'avons tué.

Distraction d'un Voleur

Un riche négociant revenait à la ville en voiture ; par goût il n'avait pas pris le chemin de fer malgré que la distance qu'il eût à parcourir fut assez longue. Il avait avec lui dans sa voiture, sa femme, son fils, bel enfant de cinq ans, et une servante.

A une côte, le négociant met pied à terre. Il marche en cotoyant le bois ; la voiture le devance ; elle devait l'attendre en haut de la montée.

Notre voyageur est pris du désir d'entrer dans le bois..... Il se glisse dans un fourré.

A peine est-il entré, qu'un voleur se présente à lui, lui montre un pistolet, lui ordonne de se taire et lui demande sa bourse, sa montre, son épingle et sa bague.

Le négociant ainsi dépouillé s'apprête à s'éloigner, lorsque le voleur lui ordonne de quitter l'ample redingote noire qu'il portait et lui donne en échange son propre habit.

L'éloquence du pistolet ne permet pas de refuser. Le voleur en-

dosse le vêtement du négociant et disparaît. Celui-ci se résigne à mettre la blouse et court après la voiture qui s'éloignait toujours.

Cependant, sa dame, inquiète de ne pas le voir revenir, met la tête à la portière. Elle vit un homme courant après la voiture. Le changement d'habit l'empêcha de le reconnaître. Elle ne se doute pas que c'est son mari ; elle s'étonne de ne pas l'apercevoir.

Toutefois elle fait arrêter la voiture, sur quoi l'homme en blouse l'a bientôt atteinte.

Mais quelle surprise, c'est lui, son mari !..... D'où vient cet accoutrement ?.....

Le négociant, tout essoufflé, ne peut répondre tout d'abord. Enfin, il raconte en deux mots son aventure, et, comme il est en sueur, oubliant qu'il a changé de vêtement, il met machinalement la main dans sa poche, il sent un objet singulier, il le tire : c'est sa montre. Il replonge sa main dans la bienheureuse poche : voilà son épingle et sa bague, et voilà sa bourse.

Ce n'est pas tout, dans l'autre poche, il trouve une tabatière en argent et un porte-monnaie qu'on ne lui avait pas volés.

Le voleur maladroit, en changeant d'habit avec le négociant, avait oublié qu'il avait mis tout son butin dans la poche de sa blouse. Et voilà pourquoi celui-ci se trouvait si singulièrement remis en possession de ce qu'on lui avait volé.

Enfant perdu

Récompense, \$500.00

Disparu depuis environ le 3 du mois prochain 1878, un grand jeune homme bien conformé, de l'âge d'environ 5 pieds et 6 pouces, hauteur 37 ans ; il avait, la dernière fois qu'il a été vu, un pantalon en loup de mer barriolé, élégant gilet en côtelette de mouton avec basques en fer ; habit en double barils ; collet barré en feuilles de tabac ; bottes à l'épreuve de l'eau en toile, avec jambes en cuir, vernies, lacées jusqu'à la semelle : il est sourd et muet d'un œil, et entend d'oreille de l'autre ; il est marqué de la petite vérole en arrière de la tête ; se tient droit quand il marche croche, louche quand il regarde, et porte un croupion sur la lèvre supérieure ; il porte de chaque main une boîte en laine vide, et un sac en bois de l'autre, contenant des vapeurs à hélice, des tuncls et du cirage ; il est né avant son plus jeune frère, sa mè-